

feront enfin jaillir du rocher sportif la source attendue et espérée; et ils ne le feront pas en s'hypnotisant devant la brutalité, le tapage et la vitesse folle au point de ne plus rien voir et de ne plus vouloir rien comprendre hors de ce sabbat.

---

## CHRONIQUE DU MOIS

---

Passablement de belles réunions ces temps ci, de matchs sensationnels, de rencontres internationales. Oxford a gagné la course universitaire à huit rameurs, les Allemands ont battu les Suisses à Carlsruhe, au foot-ball. Monaco a fait honneur à sa réputation sportive ; quant à la boxe, on s'est « cogné » avec frénésie. Il est évident que le spectacle des combats de boxe est de ceux auxquels le public prend aujourd'hui le plus d'intérêt. Il serait mieux qu'il s'enthousiasmât devant des rameurs ou des foot-balleurs parce que le sens sportif d'un côté et l'hygiène de l'autre y trouveraient mieux leur compte. Les habitués des différents « Wonderlands » s'enferment allègrement le soir en des salles closes ; le plein air d'une pelouse ou d'une berge leur serait infiniment plus profitable. D'autre part, pour rester sportive, la boxe réclame le demi huis-clos du cercle familial. Dès que la passion des nombreux assistants s'y mêle, il est impossible d'attendre des combattants qu'ils demeurent de simples sportsmen. La scène tourne au pugilat.

### Autour d'un vélodrome.

En fait de pugilats, celui qui a mis aux prises certain coureur cycliste allemand avec certain directeur de vélodrome berlinois prête à d'intéressantes réflexions. Le dit directeur qui cumule avec ses fonctions, celles de président du Deutscher Verband c'est-à-dire de l'Union cycliste allemande s'est vengé de son agresseur en faisant prononcer contre lui une suspension de trois mois. Ainsi parce qu'un coureur s'est pris de bec avec un entrepreneur de vélodrome, il est disqualifié par la fédération régissant son sport. Cette énormité ne pouvait passer inaperçue dans le monde du cyclisme. Effectivement un grand nombre de camarades du

disqualifié ont déclaré faire cause commune avec lui et alors — nouvelle énormité ! — on les a disqualifiés, eux aussi. Le scandale a pris dès lors des proportions considérables. Mais il restait un pas à faire pour le pousser au dernier degré. L'Union cycliste Internationale s'en est chargée. Elle s'est empressée d'accueillir les décisions au Verband. Comment tout cela finira ?... Cela nous est bien égal. Ces choses se passent entre gens qui ont usurpé le titre de sportsmen et s'en parent indûment. Mais que penser de cette fédération cycliste qui se choisit comme chef le directeur d'un vélodrome et qui prétend retirer à des cyclistes le droit de courir parce que l'un d'eux s'est disputé avec ce directeur et que les autres ont pris parti pour lui ? On conçoit qu'un mouvement se soit dessiné en vue d'exclure des olympiades le sport qui donne de pareils spectacles.

### Lignes aériennes.

On parle d'un « service » régulier de dirigeables entre Boston et New-York et, ces jours-ci, d'une autre « ligne » qui s'établirait entre deux villes allemandes. Les succès de Wright et du comte Zeppelin montent à la tête de deux grands peuples. Comment voulez-vous que s'alimentent ces « services » et ces « lignes » ? La fantaisie des millionnaires américains pourrait tout au plus les faire vivre quelques semaines. Nous l'avons déjà dit et nous ne craignons pas de le répéter, le dirigeable d'ici à longtemps, n'aura de raison d'être et de valeur pratique qu'au point de vue militaire ; l'aéroplane, lui, constituera un sport de rares audacieux, sport auquel le grand nombre n'aura point accès. Quant aux braves dames — transatlantiques, elles aussi — qui viennent de se grouper en un club destiné à la propagation de ce sport-là, nous croyons qu'elles se borneront à le propager par le zèle et le charme de leurs discours. Et cela suffira pleinement vu qu'il n'a rien de particulièrement féminin.

### La névrose administrative.

Il y a dans les événements qui se sont passés récemment en France autre chose que le résultat d'une politique gouvernementale déraisonnable ou d'une poussée des instincts révolutionnaires. Les exercices physiques — ou plutôt l'absence d'exercices physi-

ques—ont quelque chose à y voir. On ne fait pas assez de sport dans les administrations françaises et, du reste, plusieurs autres nations continentales souffrent du même mal. Or les besognes administratives modernes sont très déséquilibrantes pour l'être humain. Le progrès des rouages mécaniques a permis de restreindre indéfiniment l'effort musculaire pendant que l'effort nerveux s'accroissait à l'extrême. L'atmosphère d'un bureau postal, la tension provoquée par la marche des appareils télégraphiques et téléphoniques sont faits pour jeter le désordre dans l'organisme le mieux trempé. Et parce que les Français, plus exposés sans doute par leur tempérament et leur mentalité toujours en éveil et plus volontiers agités, en ont été les premières victimes, il ne faudrait pas que d'autres peuples s'imaginent pouvoir échapper indéfiniment aux conséquences d'un état de choses essentiellement morbide. Les agents des postes et télégraphes — et beaucoup d'autres travailleurs administratifs occupés à des besognes également lassantes — devraient être des adeptes de Müller, prendre chaque matin leur bain d'air et exécuter leurs mouvements gymniques pour y puiser la provision de calme, de repos nerveux nécessaire à l'accomplissement de la tâche quotidienne. Et il faudrait qu'ils eussent à portée de leurs fonctions une salle d'exercice propre, quand besoin en est, à la détente de leur corps. Là s'élaborerait selon les lois de nature, cette paix sociale que l'on cherchera vainement à réaliser à coups de règlements.

Point de vue culinaire.

*Paulo minora canamus.* Voici encore les végétariens à l'assaut de l'athlétisme. On répand de tous côtés un livre du professeur Fisher, de l'Université de Yale, dans lequel l'auteur infère d'une série d'expériences d'ailleurs bizarrement comprises et de résultats fort peu probants que la résistance à la fatigue est beaucoup moindre chez les carnivores que chez ceux qui s'abstiennent de viande. Nous avons déjà dit ici même que nous n'avions en l'espèce aucune préférence pour tel régime plutôt que pour tel autre. Nous admettons très volontiers que le végétarianisme peut produire de l'athlétisme tout aussi bien et même mieux que les aliments carnés. Il semble que les hommes se trouvent à cet égard dans une situation propice au changement de régime. Les générations précédentes sans doute avaient trop absorbé de viande, les nou-

velles éprouvent le besoin d'une nourriture inverse. C'est tout simple. Seulement cette nourriture, il faut qu'elle soit convenablement préparée. Il existe, dit-on, des sortes d'instituts végétariens où l'art de préparer les légumes atteint un haut degré de perfection. Par malheur, partout ailleurs, ce même art est en train de tendre à l'extrême limite de l'imperfection. En vérité, restaurants, hôtels, maisons particulières semblent s'être donné le mot pour dégénérer d'un commun accord. Est-ce parce que cela prend beaucoup de temps de bien cuire les légumes et que *time is money* ? En tous les cas, il devient impossible d'obtenir autre chose que des légumes à moitié crus, mêlés de farines ou d'ingrédients barbares et ayant perdu tout caractère appétissant. Voilà bien le principal obstacle à la diffusion des pratiques végétariennes. Au moment où s'ingénient à les faire adopter des apôtres nombreux et ardents, il advient que, par une malice du sort, les cuisinières perdent toute habileté à seconder ce beau mouvement.



## PARTIE OFFICIELLE



# BULLETIN DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

La réunion du Comité International Olympique à Berlin est maintenue dans les parties essentielles du programme, tel que ce programme avait été arrêté précédemment. En signe de deuil aucune réception n'aura lieu le soir de la première séance. Le président et les membres du Comité ont fait parvenir à Madame la comtesse von der Asseburg, leur respectueuse sympathie et déposeront au cours de la session une couronne sur la tombe de leur cher et regretté collègue. Le comte C. Wartensleben a pris en main l'achèvement de l'organisation de la réunion.



Le volumineux dossier relatif à la question de l'amateurisme réuni par la *Sporting Life* et qui se compose de cent quarante-sept pièces a été présenté par M. William Will, directeur de ce journal aux membres